

Falaise

Fusion des lycées : coup de froid sur la manif'

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 16 décembre 2017

765 mots



Le cortège est parti du lycée Guibray pour rejoindre l'hôtel de ville. - Crédit Ouest-France

Nouvelle action contre la fusion des deux lycées de Falaise, ce vendredi. Dans le froid, près de 20 personnes ont manifesté jusqu'à la mairie, où les élèves ont rencontré Eric Macé.

Reportage

Leur nombre a fondu en une semaine. D'une centaine de personnes mobilisées jeudi dernier pour le blocus du lycée Guibray, ils ne sont plus qu'une dizaine ce vendredi après-midi, à manifester dans les rues de Falaise, pour protester contre le projet du rectorat de fusionner l'établissement professionnel, avec le lycée général et technologique Louis-Liard, en septembre 2018.

Emmitouffés dans de gros manteaux ou des couvertures, les plus déterminés bravent la pluie et les bourrasques. « C'est le cinquième jour sur deux semaines que nous nous mobilisons, ça tire, et il fait très froid. Mais quand on veut, on peut ! » lancent Julie, 18 ans, élève en terminale Accompagnement, soins et services à la personne (ASSP), et Maxime, 16 ans, en première Maintenance des équipements industriels (MEI), déçus par la faible mobilisation. « Moi j'aurai mon bac à la fin de l'année, mais on pense à ceux qui viendront après », glisse Julie.

« Ce n'est pas sérieux »

Les lycéens de Guibray ont organisé plusieurs blocus depuis mercredi 6 décembre, pour afficher leur colère et leurs inquiétudes. « La fusion entraînera forcément des suppressions de postes, même si on nous dit le contraire », tempêtent les élèves.

Avec 240 élèves au lycée Guibray « nous ne ferons jamais le poids face à Louis-Liard (900 élèves), notamment pour mettre en place des projets avec la Maison des lycéens. » Ils craignent de perdre l'organisation d'un lycée où « nous avons une vraie proximité avec les

profs et les surveillants. Et nous avons tous du travail à la sortie ».

Gwendal, Célia et Anice-Lou, élèves au lycée Louis-Liard, ont grossi les rangs de la manifestation : **« Nous sommes solidaires avec Guibray. Et nous nous inquiétons aussi en termes de places pour notre lycée, où nous sommes déjà très nombreux. »**

Le cortège arpente les rues, jusqu'aux grilles de Louis-Liard, où les manifestants appellent les élèves à rejoindre le mouvement. Sans grand succès. **« Beaucoup d'élèves de Louis-Liard ne se sentent pas concernés »**, déplore Célia.

Une dizaine de professeurs des lycées, de représentants syndicalistes et de parents font aussi entendre leur voix. **« Ce n'est pas sérieux. Les parents n'ont jamais été informés de la fusion »**, pointe Reynolde Lemolton, mère d'élève du lycée Guibray.

La manifestation se poursuit jusqu'à l'hôtel de ville, où une délégation de quatre lycéens est reçue par le maire de Falaise, Eric Macé. Un entretien d'une heure au terme duquel les lycéens se sont sentis **« écoutés. Le maire a compris les enjeux et nos craintes »**, apprécie Jean-Marc, élève en terminale ASSP.

« J'avais besoin de les entendre, bien que la municipalité n'ait aucun rôle dans cette fusion », souligne Eric Macé, à l'issue de l'échange. Il trouve **« regrettable que l'annonce soit faite aussi brutalement, en cours d'année »**.

Les raisons de la fusion des lycées, qui partagent une direction unique depuis 2014, n'ont pas été clairement affichées, mais pour le maire **« c'est une question d'économie de moyens. C'est évident. »** Si le projet se confirme, il **« espère seulement que cela ne se fera pas au détriment de l'enseignement technique »**.

Sur conseil du maire, les lycéens vont tenter d'obtenir un rendez-vous avec le recteur, après une demande envoyée par courrier, lundi dernier, et restée, pour l'heure, sans réponse.

Ils envisagent d'organiser un nouveau blocus au lycée Guibray, mercredi 20 décembre.

Fanette BON.